

Citations de François de La Rochefoucauld

- S'il y a des hommes dont le ridicule n'ait jamais paru, c'est qu'on ne l'a pas bien cherché.
- On ne peut répondre de son courage quand on n'a jamais été dans le péril.
- On ne donne rien si libéralement que ses conseils.
- L'homme le plus simple qui a de la passion persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.
- Pourquoi faut-il que nous ayons assez de mémoire pour retenir jusqu'aux moindres particularités de ce qui nous est arrivé et que nous n'en ayons pas assez pour nous souvenir combien de fois nous les avons contées à une même personne.
- Les vieux fous sont plus fous que les jeunes.
- Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.
- Le repentir est le dernier profit que l'homme tire de sa faute.
- Il est plus nécessaire d'étudier les hommes que les livres.
- La flatterie est une fausse monnaie qui n'a de cours que par notre vanité.
- Quoique les hommes se flattent de leurs grandes actions, elles ne sont pas souvent les effets d'un grand dessein, mais des effets du hasard.
- La plupart des gens ne jugent des hommes que par la vogue qu'ils ont, ou par leur fortune.
- Il est plus aisé de connaître l'homme en général que de connaître un homme en particulier.
- On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.
- La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut et à ne dire que ce qu'il faut.
- On parle peu quand la vanité ne fait pas parler.
- On ne peut rien aimer que par rapport à soi.
- Il y a de bons mariages, mais il n'y en a point de délicieux.
- Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.
- Pour juger le monde, il faut le voir de loin et l'avoir beaucoup vu de près.
- Dans l'adversité de nos meilleurs amis, nous trouvons quelque chose qui ne nous déplaît pas.

- Si vous voulez vous faire des ennemis, surpassez vos amis ; mais si vous voulez vous faire des alliés, laissez vos amis vous surpasser.
- Il y a des personnes à qui les défauts siéent bien, et d'autres qui sont disgraciées avec leurs bonnes qualités.
- On s'ennuie presque toujours avec ceux que l'on ennue.
- Nous n'avons pas assez de force pour suivre toute notre raison.
- Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, il est inutile de le chercher ailleurs.
- La simplicité affectée est une imposture délicate.
- Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes.
- Un homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot.
- Peu de gens savent être vieux.
- Il est quelquefois agréable à un mari d'avoir une femme jalouse ; il entend toujours parler de ce qu'il aime.
- L'accent du pays où l'on est né demeure dans l'esprit et dans le coeur, comme dans le langage.
- Toutes les passions nous font faire des fautes, mais l'amour nous en fait faire de plus ridicules.
- Nous plaisons plus souvent dans le commerce de la vie par nos défauts que par nos qualités.
- Il est plus aisé d'être sage pour les autres que pour soi-même.
- La modération des personnes heureuses vient du calme que la bonne fortune donne à leur humeur.
- La nature fait le mérite, et la fortune le met en oeuvre.
- Il faut écouter ceux qui parlent, si on veut en être écouté.
- On a divers sujets de mépriser la vie, mais on n'a jamais raison de mépriser la mort.
- L'intérêt parle toutes sortes de langues, et joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé.
- Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.
- On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien.
- Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'on croit.
- Le doute est le pire de tous les maux, car il les suppose tous.
- L'on fait plus souvent des trahisons par faiblesse que par un dessein forcé de trahir.

- Plus on aime une maîtresse, et plus on est près de la haïr.
- Aimez le chocolat à fond, sans complexe ni fausse honte, car rappelez-vous : "sans un grain de folie, il n'est point d'homme raisonnable."
- Le trop grand empressement qu'on a de s'acquitter d'une obligation est une espèce d'ingratitude.
- La jeunesse est une ivresse continuelle ; c'est la fièvre de la santé ; c'est la folie de la raison.
- Nous pardonnons aisément à nos amis les défauts qui ne nous regardent pas.
- La faiblesse est plus opposée à la vertu que le vice.
- L'honnêteté des femmes est souvent l'amour de leur réputation ou de leur repos.
- Il y a plusieurs remèdes qui guérissent de l'amour, mais il n'y en a point d'infaillibles.
- Les seules bonnes copies sont celles qui nous font voir le ridicule des originaux.
- Il n'y a point d'accidents si malheureux dont les habiles gens ne tirent quelque avantage.
- Le remède de la jalousie est la certitude de ce qu'on craint, parce qu'elle cause la fin de la vie ou la fin de l'amour.
- Une honnête femme est un trésor caché ; celui qui l'a trouvé fait fort bien de ne s'en pas vanter.
- La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau : elle lui donne de la force et du relief.
- La violence qu'on se fait pour demeurer fidèle à ce qu'on aime ne vaut guère mieux qu'une infidélité.
- La jalousie naît toujours avec l'amour, mais ne meurt pas toujours avec lui.
- On renonce plus aisément à son intérêt qu'à son goût.
- La jalousie est le plus grand de tous les maux, et celui qui fait le moins de pitié aux personnes qui le causent.
- L'espérance, toute trompeuse qu'elle soit, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.
- On loue et on blâme la plupart des choses parce que c'est la mode de les louer ou de les blâmer.
- On aime mieux dire du mal de soi-même que de n'en point parler.
- La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans le coeur.
- Ce que les hommes ont nommé amitié n'est qu'une société, qu'un ménagement réciproque d'intérêts, et qu'un échange de bons offices ; ce n'est enfin qu'un commerce où l'amour-propre se propose toujours quelque chose à gagner.
- Il y a des gens niais qui se connaissent, et qui emploient habilement leur niaiserie.

- L'humilité n'est souvent qu'une feinte soumission, dont on se sert pour soumettre les autres.
- Le plaisir de l'amour est d'aimer, et l'on est plus heureux par la passion que l'on a que par celle que l'on donne.
- La fortune ne paraît jamais si aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas de bien.
- Le ridicule déshonore plus que le déshonneur.
- La renommée des grands hommes devrait toujours se mesurer aux moyens dont ils ont usé pour l'acquérir.
- Un homme d'esprit serait souvent bien embarrassé sans la compagnie des sots.
- La clémence des princes n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des peuples.
- Il y a des méchants qui seraient moins dangereux s'ils n'avaient aucune bonté.
- Les passions sont les seuls orateurs qui persuadent toujours.
- Quand nous aimons trop, il est malaisé de reconnaître si l'on cesse de nous aimer.
- Le propre de la médiocrité est de se croire supérieur.
- Le noeud est à la cravate ce que le cerveau est à l'homme.
- La vengeance procède toujours de la faiblesse de l'âme, qui n'est pas capable de supporter les injures.
- La haine pour les favoris n'est autre chose que l'amour de la faveur.
- C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.
- L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.
- Ceux qui ont eu de grandes passions se trouvent toute leur vie heureux, et malheureux, d'en être guéris.
- Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement.
- L'amour-propre est l'amour de soi-même et de toutes choses pour soi.
- Il n'est pas si dangereux de faire du mal à la plupart des hommes que de leur faire trop de bien.
- S'il y a un amour pur et exempt du mélange de nos autres passions, c'est celui qui est caché au fond du coeur, et que nous ignorons nous-mêmes.
- On veut haïr et on veut aimer, amis on aime encore quand on hait, et on hait encore quand on aime.
- Les biens et les maux qui nous arrivent ne nous touchent pas selon leur grandeur, mais selon notre sensibilité.

- Il y a des gens si remplis d'eux-mêmes, que, lorsqu'ils sont amoureux, ils trouvent moyen d'être occupés de leur passion sans l'être de la personne qu'ils aiment.
- Notre amour-propre souffre plus impatiemment la condamnation de nos goûts que de nos opinions.
- Il est plus difficile de dissimuler les sentiments que l'on a que de feindre ceux que l'on n'a pas.
- Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître.
- Les vieillards aiment à donner de bons préceptes pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples.
- Si on juge de l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.
- Nous ne louons d'ordinaire de bon coeur que ceux qui nous admirent.
- La constance en amour est une inconstance perpétuelle.
- C'est une espèce de coquetterie de faire remarquer qu'on n'en fait jamais.
- La clémence des princes n'est souvent qu'une politesse pour gagner l'affection des peuples.
- Il y a de certains défauts, qui bien mis en oeuvre, brillent plus que la vertu même.
- Quand nous sommes las d'aimer, nous sommes bien aises que l'on devienne infidèle, pour nous dégager de notre fidélité.
- Nul ne mérite d'être loué de bonté s'il n'a pas la force d'être méchant.
- C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul.
- On est quelquefois aussi différent de soi-même que des autres.
- L'amour, aussi bien que le feu, ne peut subsister sans un mouvement continuel, et il cesse de vivre dès qu'il cesse d'espérer ou de craindre.
- La paresse est comme une béatitude de l'âme, qui la console de toutes ses pertes, et qui lui tient lieu de tous les biens.
- Il n'y a point d'éloges qu'on ne donne à la prudence. cependant elle ne saurait nous assurer du moindre événement.
- Ce qui nous fait croire si facilement que les autres ont des défauts, c'est la facilité que l'on a de croire ce qu'on souhaite.
- Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié.
- Un honnête homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot.
- Il est plus facile de paraître digne des emplois qu'on n'a pas que de ceux que l'on exerce.

- L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.
- Il est impossible d'aimer une seconde fois ce qu'on a véritablement cessé d'aimer.
- Nous ne pouvons rien aimer que par rapport à nous, et nous ne faisons que suivre notre goût et notre plaisir quand nous préférons nos amis à nous-mêmes ; c'est néanmoins par cette préférence seule que l'amitié peut être parfaite.
- Il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation.
- L'esprit de la plupart des femmes sert plus à fortifier leur folie que leur raison.
- On pardonne tant que l'on aime.
- La parfaite valeur c'est de faire sans témoin ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.
- Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses deviennent ordinairement incapables des grandes.
- La reconnaissance de la plupart des hommes n'est qu'une secrète envie de recevoir de plus grands bienfaits.
- On aime à deviner les autres, mais l'on n'aime pas à être deviné.
- Il n'y a que ceux qui sont méprisables qui craignent d'être méprisés.
- Les personnes faibles ne peuvent être sincères.
- N'aimer guère en amour est la meilleure façon d'être aimé.
- La vertu n'irait pas si loin, si la vanité ne lui tenait compagnie.
- La pompe des enterrements funèbres intéresse plus la vanité des vivants que la mémoire des morts.
- Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité, puisque nous nous la cachons si souvent à nous-mêmes.
- Le découragement est la mort morale.
- En vieillissant on devient plus fou et plus sage.
- Notre méfiance justifie la tromperie d'autrui.
- Il en est du véritable amour comme de l'apparition des esprits ; tout le monde en parle, mais peu de gens en ont vus.
- Le mal que nous faisons ne nous attire pas tant de persécution et de haine que nos bonnes qualités.
- Lorsque notre haine est trop vive, elle nous met au-dessous de ceux que nous haïssons.
- Le plus dangereux ridicule des vieilles personnes qui ont été aimables, c'est d'oublier qu'elles ne le sont plus.

- Il n'est jamais plus difficile de bien parler que quand on a honte de se taire.
- L'absence diminue les médiocres passions, et augmente les grandes, comme le vent éteint les bougies, et allume le feu.
- L'amour-propre est plus habile que le plus habile homme du monde.
- La bonne grâce est au corps ce que le bon sens est à l'esprit.
- Rien n'est plus rare que la véritable bonté ; ceux mêmes qui croient en avoir n'ont d'ordinaire que de la complaisance ou de la faiblesse.
- La fortune nous corrige de plusieurs défauts que la raison ne saurait corriger.
- Les querelles ne dureraient pas longtemps si le tort n'était que d'un côté.
- Nous ne louons d'ordinaire de bon coeur que ceux que nous admirons.
- Les grands noms abaissent au lieu d'élever ceux qui ne les savent pas soutenir.
- Le bonheur tue et le chagrin laisse vivre.
- On se console souvent d'être malheureux par un certain plaisir qu'on trouve à le paraître.
- La confiance de plaire est souvent un moyen de déplaire infailliblement.
- Nos vertus ne sont, le plus souvent, que des vices déguisés.
- Il est difficile de définir l'amour. dans l'âme c'est une passion de régner, dans les esprits c'est une sympathie, et dans le corps ce n'est qu'une envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime après beaucoup de mystères.
- La petitesse de l'esprit fait l'opiniâtreté ; et nous ne croyons pas aisément ce qui est au-delà de ce que nous voyons.
- On a bien de la peine à rompre quand on ne s'aime plus.
- Notre envie dure toujours plus longtemps que le bonheur de ceux que nous envions.
- Ce qui nous empêche souvent de nous abandonner à un seul vice est que nous en avons plusieurs.
- Il semble que c'est le diable qui a tout exprès placé la paresse à la frontière de plusieurs vertus.
- Quant on a le coeur encore agité par les restes d'une passion, on est plus près d'en prendre une nouvelle que quand on est entièrement guéri.
- Tout le monde trouve à redire en autrui ce qu'on trouve à redire en lui.
- La fortune fait paraître nos vertus et nos vices comme la lumière fait paraître les objets.

- Le bonheur est toujours à la portée de celui qui sait le goûter.
- Les vertus sont frontières des vices.
- La vieillesse est un tyran qui défend, sous peine de la vie, tous les plaisirs de la jeunesse.
- Les amants ne voient les défauts de leurs maîtresses que lorsque leur enchantement est fini.
- Il y a dans la jalousie plus d'amour-propre que d'amour.
- On n'est jamais si malheureux qu'on croit, ni si heureux qu'on l'avait espéré.
- Les défauts de l'esprit augmentent en vieillissant comme ceux du visage.
- Quand on aime, on doute souvent de ce qu'on croit le plus.
- Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer chez les autres.
- Il n'appartient qu'aux grands hommes d'avoir de grands défauts.
- Nous gagnerions plus de nous laisser voir tels que nous sommes, que d'essayer de paraître ce que nous ne sommes pas.
- La plus juste comparaison que l'on puisse faire de l'amour, c'est celle de la fièvre.
- Il y a des reproches qui louent, et des louanges qui médisent.
- Rien n'est plus contagieux que l'exemple.
- Quelque bien qu'on nous dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau.
- Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voyait tous les motifs qui les produisent.
- On a honte d'avouer qu'on a de la jalousie, et l'on se fait honneur d'en avoir eu et d'être capable d'en avoir.
- On donne des conseils, mais on n'inspire point de conduite.
- On peut trouver des femmes qui n'ont jamais eu de galanterie, mais il est rare d'en trouver qui n'en aient jamais eu qu'une.
- L'orgueil ne veut pas devoir, et l'amour-propre ne veut pas payer.
- L'enfer des femmes, c'est la vieillesse.
- En amour, celui qui est guéri le premier est toujours le mieux guéri.
- Nous ne désirerions guère de choses avec ardeur, si nous connaissions parfaitement ce que nous désirons.

- Le sage trouve mieux son compte à ne point s'engager qu'à vaincre.
- Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.
- Pour s'établir dans le monde on fait tout ce que l'on peut pour y paraître établi.
- Nous pardonnons souvent à ceux qui nous ennuiant, mais nous ne pouvons pardonner à ceux que nous ennuyons.
- Si nous n'avions point d'orgueil, nous ne nous plaindrions pas de celui des autres.
- Ceux qui prisent trop leur noblesse ne prisent pas assez ce qui en est à l'origine.
- Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable, c'est qu'elle blesse la nôtre.
- L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes nous doit faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent.
- Ce qui fait que la plupart des femmes sont peu touchées de l'amitié, c'est qu'elle est fade quand on a senti l'amour.
- De toutes les passions violentes, celle qui sied de moins mal aux femmes, c'est l'amour.
- On ne loue d'ordinaire que pour être loué.
- Dieu a permis, pour punir l'homme du péché originel, qu'il se fit un dieu de son amour-propre pour en être tourmenté dans toutes les actions de sa vie.
- La plupart des honnêtes femmes sont des trésors cachés qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les recherche pas.
- La fortune et l'humeur gouvernent le monde.
- Les femmes croient souvent aimer, encore qu'elles n'aiment pas.
- Il y a peu d'honnêtes femmes qui ne soient lasses de leur métier.
- Un véritable ami est le plus grand de tous les biens et celui de tous qu'on songe le moins à acquérir.
- Il n'y a point de déguisement qui puisse longtemps cacher l'amour où il est, ni le feindre où il n'est pas.
- Il y a peu de femmes dont le mérite dure plus que la beauté.
- Le refus des louanges est un désir d'être loué deux fois.
- Rien n'est plus désagréable qu'un homme se cite lui-même à tout propos.
- L'esprit nous sert quelquefois à faire hardiment des sottises.
- Les amitiés renouées demandent plus de soins que celles qui n'ont jamais été rompues.

- Chacun dit du bien de son coeur et personne n'en ose dire de son esprit.
- Ce qui fait que les amants et les maîtresses ne s'ennuient point d'être ensemble, c'est qu'ils parlent toujours d'eux-mêmes.
- Il n'y a que les personnes qui ont de la fermeté qui puissent avoir une véritable douceur.
- Les esprits médiocres condamnent d'ordinaire tout ce qui passe à leur portée.
- Les vices entrent dans la composition des vertus, comme les poisons entrent dans la composition des remèdes.
- Il y a des gens qui n'auraient jamais été amoureux, s'ils n'avaient jamais entendu parler de l'amour.
- Le désir de paraître habile empêche souvent de le devenir.
- L'envie est plus irréconciliable que la haine.
- On ne devrait s'étonner que de pouvoir encore s'étonner.
- Les gens heureux croient toujours avoir raison.
- On ne veut point perdre la vie, et on veut acquérir de la gloire.
- On passe souvent de l'amour à l'ambition, mais on ne revient guère de l'ambition à l'amour.
- Il vaut mieux employer notre esprit à supporter les infortunes qui nous arrivent qu'à prévoir celles qui nous peuvent arriver.
- Il y a de méchantes qualités qui font de grands talents.
- Un sot n'a pas assez d'étoffe pour être bon.
- Nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps.
- Rien n'est si contagieux que l'exemple.
- La faiblesse est le seul défaut que l'on ne saurait corriger.
- Il ne sert à rien d'être jeune sans être belle, ni belle sans être jeune.
- Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer nos défauts à un ami, c'est de lui faire voir les siens.
- La plupart des amis dégoûtent de l'amitié et la plupart des dévots dégoûtent de la dévotion.
- La sincérité est une ouverture de coeur. on la trouve en fort peu de gens, et celle que l'on voit d'ordinaire n'est qu'une fine dissimulation pour attirer la confiance des autres.
- Nous ne trouvons guère de gens de bon sens, que ceux qui sont de notre avis.

- La prudence et l'amour ne sont pas faits l'un pour l'autre : à mesure que l'amour croît, la prudence diminue.
- Les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres.
- Il suffit quelquefois d'être grossier pour n'être pas trompé par un habile homme.
- Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.
- Il arrive quelquefois des accidents dans la vie d'où il faut être un peu fou pour se bien tirer.
- On garde longtemps son premier amour, quand on n'en prend point de second.
- Comment prétendons-nous qu'un autre puisse garder notre secret, si nous ne pouvons le garder nous-mêmes.
- Le travail du corps délivre des peines de l'esprit et c'est ce qui rend les pauvres heureux.
- On fait souvent du bien pour pouvoir impunément faire du mal.
- Il n'y a qu'une sorte d'amour, mais il y a mille différentes copies.
- On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine.
- On peut être plus fin qu'un autre, mais non pas plus fin que tous les autres.
- Comme c'est le caractère des grands esprits de faire entendre en peu de paroles beaucoup de choses, les petits esprits au contraire ont le don de beaucoup parler, et de ne rien dire.
- Un homme d'esprit serait bien embarrassé sans la compagnie des sots.
- Il est souvent plus grand d'avouer ses fautes que de n'en pas commettre.
- On croit quelquefois haïr la flatterie, mais on ne hait que la manière de flatter.
- C'est une espèce de bonheur, de connaître jusqu'à quel point on doit être malheureux.
- Notre repentir, ce n'est pas tellement pour le mal que nous avons fait, mais pour la peur de ses conséquences.
- Il n'y a point de gens qui aient plus souvent tort que ceux qui ne peuvent souffrir d'en avoir.
- On est d'ordinaire plus médisant par vanité que par malice.
- Ce n'est pas assez d'avoir de grandes qualités ; il en faut avoir l'économie.
- Il y a des héros en mal comme en bien.
- La plupart des hommes ont, comme les plantes, des propriétés cachées que le hasard fait découvrir.

- Notre repentir n'est pas tant un regret du mal que nous avons fait, qu'une crainte de celui qui nous en peut arriver.
- Quand nos amis nous ont trompés, on ne doit que de l'indifférence aux marques de leur amitié, mais on doit toujours de la sensibilité à leurs malheurs.
- Le caprice de notre humeur est encore plus bizarre que celui de la fortune.
- On ne compte d'ordinaire la première galanterie des femmes que lorsqu'elles en ont une seconde.
- Il est plus facile de prendre l'amour quand on n'en a pas, que de s'en défaire quand on a.
- Le bon goût vient plus du jugement que de l'esprit.
- Les occasions nous font connaître aux autres, et encore plus à nous-mêmes.
- Les plus sages le sont dans les choses indifférentes, mais ils ne le sont presque jamais dans leurs plus sérieuses affaires.
- Nous craignons toutes choses comme mortels, et nous désirons toutes choses comme si nous étions immortels.
- Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile à la louange qui les trahit.
- La promptitude à croire le mal sans l'avoir assez examiné est un effet de l'orgueil et de la paresse.
- Il faut tenir à une résolution parce qu'elle est bonne, et non parce qu'on l'a prise.
- Si nous résistons à nos passions, c'est plus par faiblesse que par notre force.
- Un homme à qui personne ne plaît est bien plus malheureux que celui qui ne plaît à personne.
- L'envie de parler de nous, et de faire voir nos défauts du côté que nous voulons bien les montrer, fait une grande partie de notre sincérité.
- Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.
- La curiosité n'est pas un goût pour ce qui est bon ou ce qui est beau, mais pour ce qui est rare, unique, que les autres n'ont point ; ce n'est pas un amusement mais une passion.
- Nous oublions aisément nos fautes lorsqu'elles ne sont vues que de nous.
- N'aimer guère en amour est un moyen assuré pour être aimé.
- Dans l'amitié comme dans l'amour on est souvent plus heureux par les choses qu'on ignore que par celles que l'on sait.
- La gravité est un mystère du corps inventé pour cacher les défauts de l'esprit.
- Pendant que la paresse et la timidité nous retiennent dans notre devoir, notre vertu en a souvent tout l'honneur.

- L'esprit est toujours la dupe du coeur .
- Si on examine la nature des maladies, on trouvera qu'elles tirent leur origine des passions et des peines de l'esprit.
- La félicité est dans le goût et non pas dans les choses.
- Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.
- L'amour de la justice n'est pour la plupart des hommes que la crainte de souffrir l'injustice.
- La fortune tourne tout à l'avantage de ceux qu'elle favorise.
- Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.
- On est presque également difficile à contenter quand on a beaucoup d'amour, et quand on n'en a plus guère.
- Rien n'est si contagieux que l'exemple ; et nous ne faisons jamais de grands biens ni de grands maux qui n'en produisent de semblables.
- Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.
- Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimés, quand ils ne s'aiment plus.
- La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal.
- Il n'y a guère d'homme assez habile pour connaître tout le mal qu'il fait.
- Quand les vices nous flattent, nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons.
- Il faut gouverner la fortune comme la santé : en jouir quand elle est bonne, prendre patience quand elle est mauvaise.
- Louer les princes des vertus qu'ils n'ont pas, c'est leur dire impunément des injures.
- Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.
- Nous essayons de nous faire honneur des défauts que nous ne voulons pas corriger.
- On doit se consoler de ses fautes quand on a la force de les avouer.
- Le silence est le parti le plus sûr de celui qui se défie de soi-même.
- On ne méprise pas tous ceux qui ont des vices, mais on méprise tous ceux qui n'ont aucune vertu.
- La philosophie triomphe aisément des maux passés et des maux à venir, mais les maux présents triomphent d'elle.
- La grâce de la nouveauté est à l'amour ce que la fleur est sur les fruits : elle y donne un lustre qui s'efface aisément, et qui ne revient jamais.

